



T
R
—
P
—
Y
Q
U
—
M
—
—

SOULÈVEMENTS



Le Théâtre de la Communauté vous invite aux premières représentations de

SOULÈVEMENTS

L'intervention théâtrale « Soulèvements »
est la première partie d'un grand projet nommé « **Triptyque** »,
ayant pour objet la relation entre les arts plastiques et l'expression théâtrale.

Les 29, 30 novembre et 2 décembre à 14h

Et le 3 décembre à 20h

Où ? [Dans notre salle Rue Ferrer, 320 à 4100 Seraing](#)

PAF : 4€ en journée / 7€ en soirée

Attention, la jauge étant limitée, les **réservations sont nécessaires**
au 0498/86.55.29 ou via info@theatredelacommunaute.be

Ces représentations sont organisées dans le cadre des Rencontres d'Automne du
Théâtre Action, en collaboration avec le Centre du Théâtre Action.

LE PROJET TRYPTIQUE

« La vertu essentielle d'une peinture c'est d'établir pour celui qui la peint comme pour celui qui la regarde, des rapports avec le monde dans lequel ils vivent ».

Pierre Soulage

« Tryptique » est une installation spatiale formée de trois séquences :

I. Soulèvements

II. Dérives

III. Disparitions

Une installation qui peut être vécue comme **oeuvre d'art plastique autonome**, chaque espace étant autonome et pouvant déclencher un imaginaire propre - imaginaire qui peut prendre d'autres dimensions en relation avec les autres espaces.

C'est ici que le phénomène de « triptyque » prend de l'intérêt ; le spectateur est mis en situation de composer du sens à partir de plusieurs éléments. Par le mouvement de sa pensée et de son corps dans l'espace, son expérience est plurielle et dynamique.

Au delà d'une oeuvre d'art plastique, l'espace devient surtout **scénographie d'un spectacle**, dont l'écriture est basée sur la forme d'une « visite guidée ».

L'artiste invite le spectateur à visiter cet espace afin de lui **communiquer les objectifs de sa création** et son point de vue, le sens qu'il lui donne, mis en relief par sa personnalité, son histoire et la singularité de son rapport au monde.

Dans cet espace et à la rencontre de l'artiste, le public est confronté à une matière qui révèle des notions anthropologiques, économiques, politiques, des motivations idéologiques, des sources d'inspirations, mais aussi à tout un **cheminement sur la création artistique et des langages plastiques qui sont mis en jeux**.

Le dispositif proposé est un ensemble hétérogène, qui inclut des éléments discursifs, des expériences sensorielles, spatiales, mentales et des relations de points de vues - le réseau qui s'établit entre ces éléments a pour objectif la **mise en mouvement des pensées**.

Il s'agit d'une stratégie qui conduit à donner à chacun, quels que soient ses connaissances, ses savoirs, son histoire, son statut social, **la légitimité de construire et de communiquer sa propre vision du monde**.

En effet, l'intérêt pour le spectateur n'est pas d'interpréter les installations pour élucider leurs sens « authentiques », mais plutôt de **les utiliser pour donner du sens à leur propre vision** du monde; c'est un outil de construction de sa propre pensée. Il ne s'agit donc pas de donner « la Véritable » explication, mais d'en détailler une pour en ouvrir d'autres.

ACTE I : SOULEVEMENTS

« Ce qui nous soulève ? Ce sont des forces, bien sûr.
Des forces qui ne nous sont pas extérieures ou imposées :
forces involuées dans tout ce qui nous regarde le plus essentiellement.
Mais de quoi sont-elles faites ? Quels sont leurs rythmes ? A quelles sources puisent-elles ?
Ne pourrait-on pas dire, pour commencer, qu'elles nous viennent,
qu'elles surviennent ou nous reviennent le plus souvent d'une perte ?
N'est-il pas vrai que perdre nous soulève après que la perte nous a terrassés ? »

Georges Didi-Huberman.

Les soulèvements s'articulent sur l'histoire de **gestes minuscules de retrait** jusqu'aux **mouvements gigantesques de protestations** face à l'injustice et aux violences.

Les moments de soulèvements, sont des moments chargés **de tension, mais aussi de liberté et de désir** ; des moments qui redonnent sens à chacun et redonnent la possibilité de processus collectifs.

Comment passer de l'idée de soulèvement à une **représentation par les arts plastiques** ?
Quel est le **chemin** de la création ? Et en quoi ce chemin peut-il amener à **se soulever** ?

Dans l'espace « Soulèvements », le spectateur découvre une « foule » d'éléments en bois sculptés - chaque bois constituant une identité particulière.

Cette « **foule** », masse hétéroclite, se soulève pour former un cercle homogène, allégorie d'un **mouvement collectif** qui conduit à un bref instant de suspension dans une figure géométrique simple et cohérente.

LE THEATRE DE LA COMMUNAUTÉ

Notre histoire

Le Théâtre de la Communauté (TC) est, depuis plus de 50 ans, un espace de créations et de rencontres théâtrales par et pour les publics. Dans une société où l'isolement, le manque de liens, de lieux de partage est fréquent, il est une réponse artistique et politique. Il invite tout qui le souhaite à venir assembler son vécu, ses émotions, à un ouvrage collectif. Toutes les histoires y ont de la valeur. Toutes méritent une recherche artistique, une écriture poétique.

Des publics

Depuis sa fondation, le TC accorde une attention et des moyens particuliers à la création avec des publics qui, habituellement, sont exclus de la culture. Afin que chaque personne, qu'elle soit férue de culture ou trouve difficilement sa place dans les salles de spectacles, s'y sente la bienvenue ; qu'elle puisse non seulement accéder au théâtre mais aussi le pratiquer, y faire entendre sa voix.

Des créations, en partenariats

Chaque projet du Théâtre de la Communauté est né de partenariats avec le tissu associatif local ou international. Ces liens sont précieux pour le TC. Ils lui permettent d'atteindre un public isolé, que seules ces structures rassemblent ; ils lui ouvrent de nouveaux horizons ; rendent les créations collectives et les ancrent dans la société. Les spectacles du TC ont par conséquent des formes variables. Leur ampleur, mais aussi les processus, les langages esthétiques varient, sont réinventés en fonction des contextes, des rencontres, des apports de chacun.

Un théâtre pionnier

Tout au long de ses 50 ans d'histoire, le Théâtre de la Communauté a toujours voulu inventer de nouveaux rapports aux publics. Il est ainsi un fondateur, et aujourd'hui doyen, du mouvement du théâtre-action. Dans les années 60, il était également acteur de la dynamique qui donna naissance au modèle des centres culturels. Il a d'ailleurs créé celui de Seraing. Si aujourd'hui les contextes ont bien changé, les défis restent les mêmes. Il est toujours nécessaire de défendre le théâtre comme un outil d'émancipation, de permettre à chacun, quel que soit son parcours, de contribuer au patrimoine culturel.

CONTACT

Production :

Roxane Stubbe
r.stubbe@theatredelacommunaute.be
0498/86.55.29

Régie :

Lancelot Duche
l.duche@theatredelacommunaute.be
0499/88.20.08

DISTRIBUTION

Ecriture et scénographie : Daniel Lesage

Mise en scène : Claire Vienne

Jeu : Daniel Lesage, Lena Fichou

Construction décor : Lancelot Duche, Maryse Antoine, Lucie Viminde, Mathilde Valentin et Sarah Joris

Production : Roxane Stubbe

Réalisé en collaboration avec le Théâtre Marabout (Rép. démocratique du Congo)



théâtre **de** la communauté

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Région wallonne, de la Province de Liège Culture et de la Ville de Seraing. Ed. responsable. Claire Vienne

